



*Sauvegarde et Renaissance de Bon Repos* Association Loi 1901

**Dimanche 17 Septembre 2017**

**Jean Pierre Auguste Labbé**

*Propriétaire de Bon Repos (1800-1818) - Maire de Viroflay (1799-1816)*

**15 h 00 : conférence « Un gentleman farmer à Viroflay »**

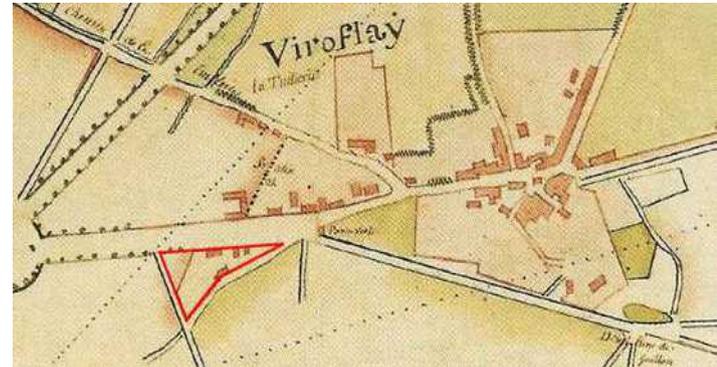


Courriel : [asso.sr.bonrepos@gmail.com](mailto:asso.sr.bonrepos@gmail.com) Site : [sr-bonrepos.e-monsite.com](http://sr-bonrepos.e-monsite.com)



## Sommaire

- Éléments biographiques
- Le domaine de Bon Repos
- Vie sociale
- Vie politique
- Vie industrielle
- Vie agricole
- Autres travaux & informations
- Bibliographie
- Remerciements
- Conclusion





## Famille de Jean Pierre Auguste Labbé

- Jean Pierre Auguste Labbé est né le 22 janvier 1765 à Louvigny (Calvados), fils de Jean Pierre Labbé (1738-1812), domestique du comte de Louvigny, et de Jeanne Thérèse Castillon (1741-), familles essentiellement constituées de cultivateurs normands
- Il se marie le 3 messidor an II (21/06/1794) à Lille (Nord), avec Marie Madeleine Thiéry (1755-1845), d'une famille de Dunkerque, dont 1 fils Frédéric Auguste, né à Paris en 1798, témoin au décès de son père en 1840 (*mais un document de 1815 fait mention de 3 enfants ?*)
- Il décède le 13 février 1840 à Nanterre (Seine-et-Oise) après avoir quitté Viroflay en 1818, y étant arrivé en 1799.
- Ses deux frères cadets, Charles François Labbé (1769-1828) et Pierre Louis Labbé (1780-1857) viendront aussi en Ile-de-France, le 1er sera maire de Moussy-le-Vieux (Seine-et-Marne), le 2ème aura un fils adjoint au maire du 2ème arr. de Paris et un fils auteur des Labbé de Montais

J. P. Labbé  
Marie Thiéry



## Jeunesse de Jean Pierre Auguste Labbé

- Envoyé à Caen pour se former à la philosophie et la théologie, son père, homme pieux, souhaitant l'orienter vers la prêtrise.
- Son goût des sciences physiques, chimiques et naturelles le conduit finalement à Paris en 1784, où il entame une carrière de négociant ou commerçant.
- Aimable et distingué, il se fait remarquer au début de la Révolution par la princesse de Rohan dont il partage les opinions royalistes. Il assiste chez elle aux prières du vendredi en soutien à Louis XVI.
- Labbé composait facilement des vers, ce qui devint pour lui une cause de persécutions. Un quatrain piquant qu'il improvisa dans le salon de la princesse, et qu'on eut l'imprudence d'insérer à son insu dans un journal, le força de quitter Paris, et de se réfugier aux armées, où il fut employé dans l'administration.



## *Sauvegarde et Renaissance de Bon Repos*

# Commissaire à l'Administration de l'habillement de l'Armée, dans le Nord

- Arrêté comme royaliste, vers la fin de 1793, par un ordre du comité de salut public, il fut mis sous la surveillance d'un officier et de quatre gendarmes qui l'accompagnaient dans son service qu'il lui avait été enjoint de continuer.



*Illustration : soldats en habits 1792-1793*



## De Paris à Viroflay

- La chute de Robespierre le sauva, et il revint à Paris.
- Ayant acheté à Viroflay des terres (1798) puis un domaine rural (1800), il l'exploita lui-même, se fit remarquer par ses succès dans cette partie, et fut reçu membre de la Société d'Agriculture de Versailles, dont il devint ensuite président.
- En 1810 il fut admis à la Société d'Agriculture de Paris, et s'y montra l'un des membres les plus zélés.
- Nommé maire de sa commune en le 15/06/1799, il y rendit de grands services, surtout à l'époque des invasions étrangères de 1814 & 1815. Il fut remplacé par Charles Delahaye le 15/05/1816
- L'annuaire maçonnique, à l'usage des LL. et Ch. le cite pour l'année 1812 parmi la liste de ses membres de la Resp... Mère Loge, non résidant.

1794  
J. P. Labbé  
Labbé  
maire  
1814



## Le domaine rural à Viroflay

- Le 14 vendémiaire an IX (6 octobre 1800), le domaine (*qui ne s'appellera Bon Repos qu'en 1843*) est acquis par Labbé, domicilié à Viroflay, des mains des frères Combault, établis à Paris, 8 rue de la Monnaie, division du Muséum, moyennant la somme de 6000 francs payés comptant. Il couvre alors 80 ares 27 centiares. Ne sont pas compris dans la vente, les glaces, consoles et autres effets mobiliers. Seuls demeurent les placards et armoires établis dans les boiseries. L'acte rappelle que la maison a été reconstruite en grande partie par Jean Croisé à partir des logis de l'ancienne basse-cour.
- Cette vente faisait suite à une première acquisition par adjudication de Labbé, alors domicilié à Paris, 90 rue Saint-Honoré, division de la place Vendôme, d'un terrain mitoyen de 42 ares 20 centiares, le 15 fructidor an VI (1er septembre 1798)



## Transformations du domaine

- Aménagement du parc à l'anglaise (parc romantique couvrant 1 hectare 22 ares 47 centiares)
- Labbé s'est défait des bâtiments de l'ancienne basse-cour situés en vis-à-vis et a établi les nouvelles remises, écuries et cour du lieu sur le terrain acquis en 1798
- Le domaine est désormais entouré par le chemin de Versailles, par celui qui longe le terrain de M. Blondel (chemin du Cordon), et au-dessus par le chemin qui longe la forêt de Meudon.





## Mise en vente en 1811, sans suite

En 1811, les Labbé avaient voulu vendre leur propriété, décrite dans une annonce du Journal de Paris des 20 et 25 avril :

« A vendre : BELLE MAISON DE CAMPAGNE à Viroflay, route de Paris à Versailles, et qu'on peut habiter de suite; Enclos de 7 hectares environ. Potager en plein rapport, Etang empoissonné, grande Volière garnie, où l'Eau se renouvelle à volonté au moyen d'un jet d'eau; Fontaine, Ruisseau, Rochers, Chûtes d'eau, Jardins anglais, dont les Gazons donnent, année commune avec la Prairie, de 7 à 8000 bottes de foin.

S'adresser à M. LABBE, dans ladite maison, ou à Paris, rue Duphot, n°11; à Me Potron, notaire impérial, rue Vivienne; et à Me Foreau-Latour, avoué, rue de la Victoire, n°2. »

Mais le domaine ne devait pas être vendu à ce moment-là.



## Revente en 1818

- En 1818, Labbé et son épouse, alors établis à Paris, 17 rue Duphot, procèdent à nouveau à la mise en vente du domaine.
- Il est acquis le 16 septembre 1818 par Nicolas-Jean Delapalotte *dit d'Aigremont*, maître d'hôtel garni, domicilié à l'hôtel de Wagram, 9 rue de la Paix, pour 14 000 francs. Le prix atteste encore une fois des améliorations apportées aux lieux.  
==> Il a plus que doublé depuis 1800 !
- Sont également compris dans la vente, la glace du salon et celle d'une antichambre au premier étage, à gauche en montant, ainsi que les boiseries, alcôves, placards, armoires, buffet de la salle à manger et autres mobiliers cédés par les vendeurs.
- A l'extérieur, ce sont deux vases de marbre sur leur socle qui sont aussi acquis.



## Vie sociale à Viroflay

- L'abbé signe de nombreux actes d'état-civil à Viroflay (du fait de sa fonction de maire, quoique déléguant souvent son adjoint J. Esprit Clauset). Sa signature est parfois assortie de signes maçonniques.
- Présence de sa belle-famille (au domaine ?)
  - Pierre Amand Thiéry (beau-père), propriétaire à Viroflay (08/1805)
  - Mélanie Madeleine Florence Thiéry (belle-soeur) + 6 Germinal an XI (27/03/1803) à Viroflay, épouse Duliège, payeur du Trésor
  - Charles Eugène Duliège né le 16 février 1801 à Viroflay, témoins L'abbé & Marie Anne Anastasie Josèphe Tully (belle-mère)
- Contemporains marquants :
  - Nicolas Nicquet (1742-1811), curé de 1784 à 1810
  - Louis Darragon, maître décolé (1798+)
  - Jean Valéry Gorez, armurier à Versailles puis serrurier à Viroflay
  - Famille des aubergistes Vaudron (père & fils, futur maire de Viroflay à 2 reprises)
  - Famille Ardillier (dont une fille épousera Gorez)



## *Sauvegarde et Renaissance de Bon Repos*

# Vie sociale à Viroflay Cercles littéraires, Ducis, ...

Labbé, comme on le verra plus loin, a beaucoup fait pour Viroflay au moment de l'occupation prussienne de 1815. Il tentera de faire jouer ses relations (poétiques, académiques) pour trouver des ressources financières pour la commune.

Parmi celle-ci, le poète, auteur tragique, adaptateur en vers de Shakespeare Jean François Ducis (1733-1816), de Versailles, membre de l'Académie Française.

Dans les comédiens jouant Ducis, un certain François Joseph Talma (1763-1826), apprenti dentiste, puis tragédien, introduisant en France les costumes en rapport avec l'époque des pièces jouées. Le 18 novembre 1815, Ducis lui écrit ...





## *Sauvegarde et Renaissance de Bon Repos*

# Vie sociale à Viroflay Cercles littéraires, ..., Talma



Talma. (François Joseph)

François Talma

Revue littéraire de la France

*"Mon cher ami, mon cher filleul, mon cher frère, je suis chargé par un des meilleurs hommes du monde d'invoquer votre excellent coeur, votre grand talent, en faveur de la pauvre commune de Viroflée, qui vient d'être pillée, ruinée, abîmée par le fléau de la fureur prussienne.*

*M. Labbé, propriétaire riche dans cette malheureuse commune, a déchiré mon coeur par la peinture de ses misères. S'il vous était possible, mon cher Talma, d'obtenir en sa faveur une représentation qui pût les soulager, vous feriez une action digne de votre coeur humain et compatissant.*

*Je vous prie donc, mon cher Hamlet, mon cher Othello, mon cher Pharan, de servir de toutes vos forces, de tous vos moyens, de toute votre âme, l'âme de M. Labbé, que vous serez charmé de connaître; c'est un père de famille, adoré de ses enfants, et ses enfants sont encore le village. ==>*



## *Sauvegarde et Renaissance de Bon Repos*

# Vie sociale à Viroflay Cercles littéraires, ..., Talma (fin)



*Bonjour, mon cher Talma; vous ferez tout pour le mieux. Nos cœurs s'entendent depuis longtemps; vous entendrez certainement celui de M. Labbé; et je vous embrasse avec les vœux les plus vifs pour la bonne action à laquelle nous voulons vous associer."*

La représentation n'eut pas lieu (ou ne donna pas du tout le résultat souhaité par Ducis ...)

*Craignit-on alors qu'elle n'excitât quelque fermentation ? ou que son éclat ne fît trop connaître que, presque aux portes de la capitale, une commune venait d'être pillée, ruinée, abîmée, par le fléau de la fureur prussienne, c'est-à-dire par les soi-disant alliés de la France, qui lui avaient ramené les Bourbons ?*



## *Sauvegarde et Renaissance de Bon Repos*

# Vie sociale à Viroflay

## Julie Charles (17 juin à fin septembre 1817)



Pour mémoire, exposition & lectures du 19 mars 2017 au Pavillon d'Elvire, par l'Association : Julie Charles, malade, passe l'été 1817 à Viroflay chez les Labbé, Lamartine, désespéré, compose son poème "Le Lac"

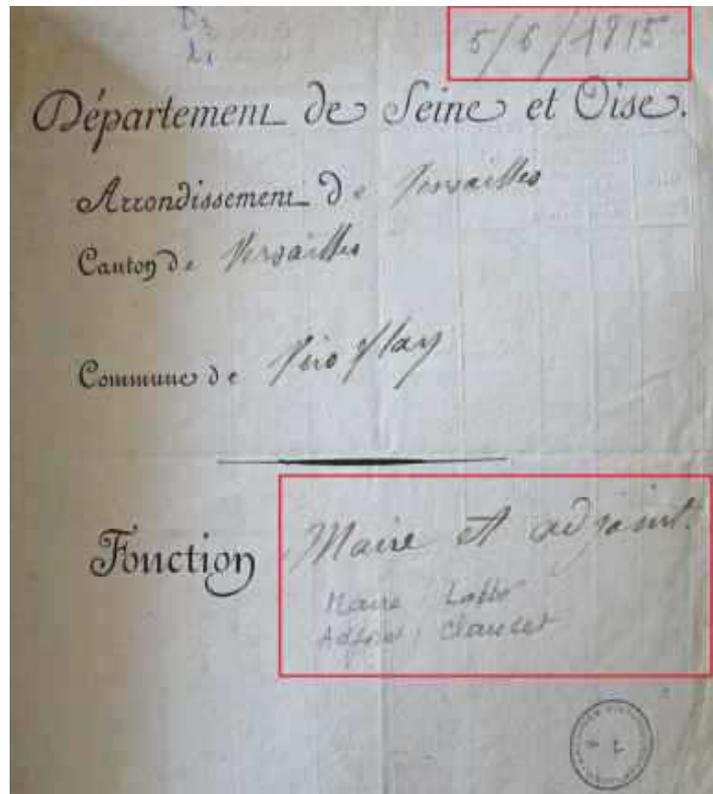




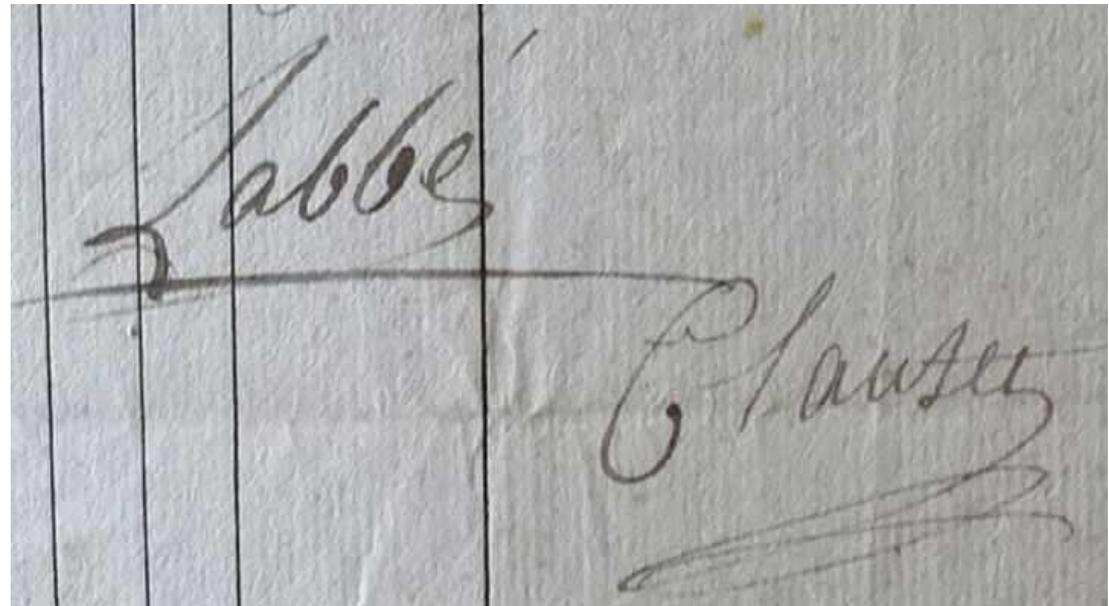
## *Sauvegarde et Renaissance de Bon Repos*

# Vie politique à Viroflay Archives municipales & Labbé

Les archives de Viroflay relatives aux documents municipaux sont en lacune de l'an VIII à 1811 (à 1 ou 2 exceptions près). Il y a donc peu de traces des fonctions de Labbé.



Le 5 juin 1815, Labbé et Clauset sont reconduits (maire et adjoint)



225 feux (1789), 825 habitants (1793), 751 (1800), 874 (1806), 847 (1823)



## Sauvegarde et Renaissance de Bon Repos

# Vie politique à Viroflay Situations Labbé & Clauset (1815)

ÑOMS.	PRÉNOMS.	Qualifications ou Professions actuelles.	DOMICILE politique.	RÉSIDENCE.	EPOQUE de NAISSANCE.	Département.	Arrondissement.
Labbé	Jean Pierre	Propriétaire	Viroflay	Viroflay	21 janv. 1765	Calvados	Caen
Clauset	Esprit	Cultivateur	Viroflay	id	13 juillet 1755	Finistère	Versailles

FAMILLE.			FORTUNE évaluée EN REVENUS.	QUALIFICATION, PROFESSION OU FONCTIONS, depuis son entrée dans la société.	DU PRÉDÉCESSEUR et motifs du remplacement.	
Célibataire.	Marité.	Veuf.				
	marité		3	12000	Négociant jusqu'en 1789	maire depuis l'institution
	marité		1	500	Cultivateur	id. ar. d'illers.



## Vie politique à Viroflay

Août 1811 : chemin fontaine de Gaillon

Aujourd'hui dix Sept août mil huit  
Cent onze Le jour ayant pour l'acte  
Repos de meurissable Victorin Dumour  
propriétaire du château de Gaillon, à l'initiative  
de l'autorité de la lettre de M. Le Comte  
Prêtre de la Cure de Viroflay dit que  
M. Le Comte a autorisé la conservation  
du Château et Municipalité pour déléguer  
les travaux à l'entreprise pour l'entretien  
de l'ouvrage faisant partie de l'ouvrage  
de la fontaine de Gaillon La lettre est du  
Comte de la fontaine de Gaillon, Municipalité



## Sauvegarde et Renaissance de Bon Repos

# Vie politique à Viroflay

## Avril 1812 : traitement du garde champêtre

Je vous prie d'avoir été tout  
Cent douze à Midy  
Le Conseil de la Commune de Viroflay  
Lequel s'est réuni à l'effet de régler le  
traitement du Garde Champêtre de ce lieu  
Ce traitement sur le total de mille francs  
que les membres ont déclaré

100 francs pour 1812.

En 1815, ce sera 300 francs  
par l'impôt, les amendes  
n'étant d'aucun produit !

que si en outre le préfet voudrait autan  
à réunir deux communes ensemble que celle de  
Chaville pourrait parfaitement une de celle qui  
pourrait faire partie de cette réunion quand  
conséquence de cette réunion ont pour  
lui alloués une plus forte somme

Demande au préfet de réunir  
Viroflay et Chaville pour ce poste  
Afin de pouvoir le payer plus

André Madoise  
Dutay. Dole  
Goumont  
Dutay  
Présent  
adjoint



## *Sauvegarde et Renaissance de Bon Repos*

# Vie politique à Viroflay

## Le cadastre (1813) et le Petit Viroflay

En 1813, sous Labbé, au moment de la confection du cadastre, Viroflay dut céder les Châtres-Secs, alias le Petit Viroflay, sur les côteaux de Fausses-Reposes, dominant Sèvres.

Chaville a donné en échange à Viroflay une partie de la plaine de Chaville (alias Pointe de Chaville), sous Nicolas Haussmann, maire (1813-1816), grand-père paternel du fameux baron.



*Enclave viroflaysienne des Châtres-Sacs sur un fragment de terrier des moines célestins de 1726 (A.N. N° 1 S et O).*



## Sauvegarde et Renaissance de Bon Repos

# Vie politique à Viroflay

## Janvier 1815, traitement du desservant, réparations de l'église & remplacement de la cloche

200 F pour le logement  
400 F pour le traitement

621F + 800F pour la couverture de l'église & la cloche

Après l'avis qu'on a vu sur un  
projet de Conseil municipal l'assemblée  
assemble conformément à la lettre de  
Monsieur le Préfet en date du  
vingt quatre novembre dernier  
arrête  
il sera accordé chaque année  
à Monsieur le Desservant de cette  
paroisse  
Commune de Viroflay  
pour l'entretien de son  
logement deux cents francs et  
pour son traitement deux cents francs  
soit une somme totale de quatre cents francs  
laquelle somme sera payée chaque  
année au mois de février par le  
habitant le plus riche de la paroisse  
ou par tout autre particulier de  
Viroflay le plus en état de  
payer  
Fait le 17 septembre 1815

Après l'avis qu'on a vu sur un  
le Conseil municipal assemblé en vertu  
de l'autorisation de Monsieur le Préfet  
Contenu dans la lettre du 24 novembre  
dernier  
arrête  
il sera émis le bon plaisir de Monsieur  
le Préfet et l'approbation de Monsieur  
le Secrétaire d'Etat au Ministère de l'Intérieur  
d'accorder sur tous les habitants  
de cette Commune un impôt en  
mil huit cents quinze présente année et  
suivant en mil huit cents seize  
suivant  
Conformément au Doyen pour les  
réparations urgentes de l'église la  
couverture de l'église une somme  
de six cents vingt six francs  
cinq centimes et  
Et pour le remplacement  
de la cloche qui est cassée et  
entièrement hors d'usage une  
somme totale quatorze mil huit cent

francs huit cent cinquante deux  
sept cent dix francs cinquante cent  
centime pour mil huit cents quinze  
et par suite de même pour mil huit  
cents seize  
à Viroflay les jours  
suivants et au plus de deux  
Fait le 17 septembre 1815  
Labbé  
Doyen



## Vie politique à Viroflay Les Russes en 1814

*Extrait de la notice du baron de Silvestre (1842)*

En tant que **Maire**, Labbé rendit de grands services, surtout en 1814 et 1815. A l'époque de l'invasion des armées étrangères, il sut garantir cette commune d'une partie des malheurs de la guerre; **un des chefs russes lui donna plusieurs vaches et quelques boucauts de tabac, pour les vendre et en distribuer le prix à ceux des habitants qui avaient le plus souffert.**

La considération qu'il avait acquise auprès des officiers étrangers fut telle, qu'un colonel anglais voulant faire fusiller un soldat qui avait menacé le digne Maire, parce qu'il cherchait à l'empêcher de mettre le feu à une chaumière, les instantes prières de M. Labbé purent seules sauver la vie à cet incendiaire. Par la suite, il obtint des secours de la liste civile pour la nourriture et le chauffage des pauvres de la commune et la réparation des maisons dont la construction avait été endommagée. Il employait, avec persistance, sa puissante intervention dans son village, pour y maintenir dans les familles la concorde et le bonheur.



# Vie politique à Viroflay

## Les Prussiens en 1815

*Extrait de la gazette n°8 "La Restauration, Deux règnes et une Révolution 1815-1830", H. de Gisors, Avril 2000*

La France dut subir, après Waterloo, une occupation beaucoup plus dramatique qu'en 1814. (...) Les Prussiens se réservèrent le pays entre Seine et Loire et la Bretagne. (...) Ils se livraient au pillage et aux exactions en tout genre (incendies de villages compris). Les troupes étaient soldées et entretenues par les communes et les habitants.

Pour éviter le pire à Viroflay, Vaudron, aubergiste et notable, fit appel en 1814 à des Russes, et en 1815 à des Prussiens, grassement payés, comme gardiens de la commune contre les autres troupes d'occupation. Viroflay, en 1816, était si épuisée qu'elle ne réussit à lui rembourser qu'une partie de ces dépenses salvatrices.

Les archives de la commune relatent : biens publics saccagés, particuliers soumis aux exactions les plus diverses, leurs récoltes saisies, femmes et filles violées, maisons incendiées. La réputation de certains corps devint telle que la population s'enfuyait dans les bois à leur approche.



## Vie politique à Viroflay

### Pertes subies par les habitants en juillet 1815

Document des archives de 17 pages donnant le détail par habitant, qualités : aubergistes, maçons, chanoinesse, blanchisseurs, maréchaux, paveur, journaliers, jardiniers, cabaretier, charbonnier, propriétaire, marchands de vin, épiciers, voituriers, charron, maraîchers, serruriers, tuilier, propriétaires, gardes-vente, fournisseur de fourrage, cultivateurs, traiteur, plâtrier (mention à plusieurs reprises du Petit Viroflay, l'échange évoqué précédemment n'est pas terminé)

Tout y passe, souvent en rapport avec le métier (notamment pour les boissons), mais vivres (pain, fromage, pâtisseries, pommes de terre, légumes... et même tabac), récoltes (avoine, foin, son), linges et garde-robes sont le lot commun, avec des dégâts matériels (casse de carreaux, arbres arrachés, mur abattus), des vols d'outils, &c.

Le total se monte à 162.232 F, mini : 49 F maxi : 45021 F (Fréjac, propriétaire, meubles, glaces, bijoux, argenterie, &c.)

Clauset, adjoint, est dans la liste, mais pas Labbé ?



## Sauvegarde et Renaissance de Bon Repos

# Vie politique à Viroflay

## Extrait du document des pertes - juillet 1815

H<sub>2</sub>  
L<sub>1</sub>

**Etat**

Général des Pertes encourues par les habitants de la Communauté de Viroflay pendant le Séjour des armées alliées sur son territoire dans les différents jours de feuille de papier.

Article Premier

anbergiste M<sup>e</sup> V<sup>e</sup> Barbier au Petit Viroflay. f. p.

Par Article Supplémentaire de toutes expenses pour le Service National par les Armées Alliées et Russes restant estimés à 625 50

Ort. 27

L<sub>2</sub>  
L<sub>1</sub>

**Récapitulation**

Général des 16 Feuilles attaché au Present Formant tout Sept articles d'après Souignas des Mémoires Déposés à La Mairie - Montant à La Somme de cent Sixante Deux mille Deux cent trente Deux Sixante

(une centime)

(une centime)

1 <sup>re</sup> feuille	38408	95	centime
2	2713	50	
3	5659	75	
4	2899	00	
5	12117	70	
6	5037	00	
7	5865	20	
8	3187	75	
9	4778	60	
10	11135	95	
11	5330	50	
12	13397	00	
13	53625	00	
14	5517	00	
15	1825	95	162.
16 et Dernière feuille	24099	80	
<b>Total Général</b>		<b>136272</b>	<b>6597</b>



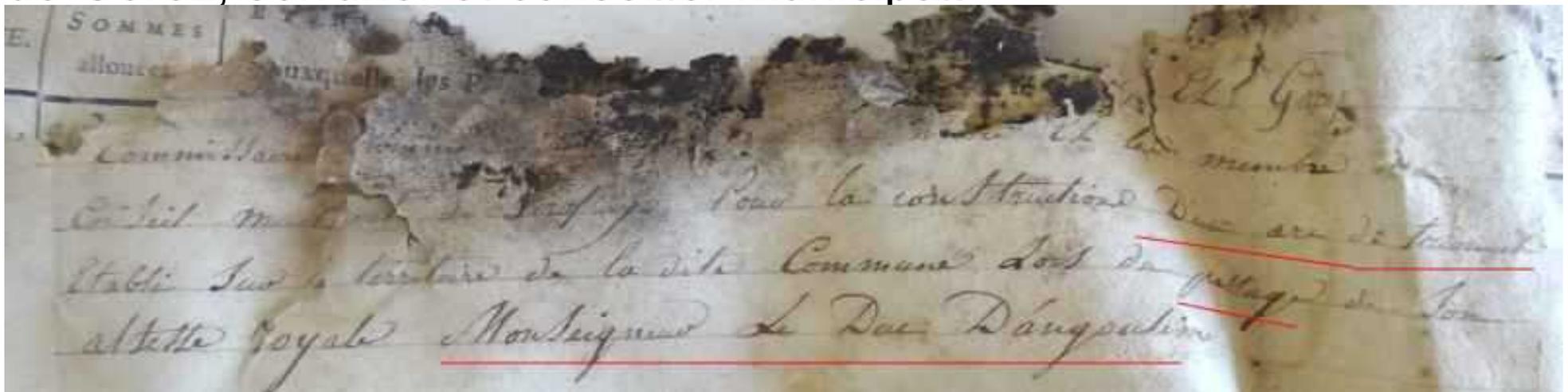
## *Sauvegarde et Renaissance de Bon Repos*

# Vie politique à Viroflay

Arc de triomphe pour le passage  
du duc d'Angoulême à l'été 1814

En août 1814, de nombreuses factures (de matériaux, boissons et temps passé, aux cordier, ferblantier, papetier, maçon, &c.) font état de la construction d'un arc de triomphe pour le passage de SAR le duc d'Angoulême (fils du comte d'Artois, futur Charles X, et époux de madame Royale, fille de Louis XVI)

Les factures, souvent de quelques francs, sont attestées au nom de Gorez, serrurier et conseiller municipal.





## Vie politique à Viroflay

Famille d'Angoulême - Arcs de triomphe XIXème



Bustes du duc et de la duchesse d'Angoulême  
Au château de Chambord (11 août 2017)

*D'autres arcs de triomphe ont été édifîés à la même époque dans des cas similaires; ainsi par exemple pour le passage de la duchesse d'Angoulême à ... Angoulême en mars 1815 il devait être construit un arc de triomphe à la Barrière Saint-Ausone. Les événements de ce mois-là l'ont obligée à quitter la France (retour de Napoléon Ier).*

Compte tenu du faible budget, des délais sans doute courts, des métiers appelés (maçon, cordier, ferblantier, etc) on peut penser à un arc de triomphe éphémère sans doute avec des fondations en maçonnerie légère, une structure métallique ou en bois, le tout orné de décorations, fleurs ?

Nous n'avons pas trouvé de documents relatifs à ce passage, il est donc impossible de savoir où l'arc était situé (dans le village ?), de quelle taille (passage en carosse, cheval voire à pied), ni quels officiels ou familles de notables ont pu être présents ...

# Arc de triomphe en Touraine (1815)

## Visite du duc d'Angoulême



A Loches, lors du second passage du duc d'Angoulême en Touraine, le 6 août 1814, les élus ont tenu à marquer sa venue de manière solennelle, et en font un compte-rendu détaillé :

Arrivé à une heure et demi de l'après-midi, le duc d'Angoulême s'est arrêté à l'entrée de la ville en avant de l'arc de triomphe qui y avait été élevé, précédé et suivi d'une garde à cheval formée des jeunes gens de la ville. Cette garde s'était postée à une demie-lieue de la ville en avant d'un premier arc de triomphe en feuillages décoré de drapeaux blancs élevé sur la route par M. Lemaître de Saint-Aubin qui s'y était porté vêtu à la Henri IV et à la tête de 20 paysans vêtus de la même manière.



Son Altesse Royale était attendu par le sous-préfet, les membres du Conseil et les maires de l'arrondissement, le maire de Loches, son Conseil municipal, les membres du tribunal de 1<sup>ère</sup> Instance, le curé et les desservants des paroisses de la ville, des chevaliers de Saint-Louis respectables par leur âge et leurs anciens services, quinze demoiselles vêtues de blanc, filles d'habitants les plus recommandables. (...) 21 coups de canon ont annoncé l'entrée de Son Altesse Royale et ont été répétés lors de sa sortie.



# Vie politique à Viroflay

## Le souvenir de Louis XVI en 1815-1816

Le 10 janvier 1815 est demandée au desservant une messe funèbre et d'expiation pour le 21, et des prières pour tous les français morts victimes des erreurs de la révolution

Aujourd'hui vingt et un janvier mil huit cent quinze à midi M. le desservant a commencé l'effigie qui lui avait été demandée par nous dès le premier de ce mois conformément au vœu des habitants pour honorer la mémoire de Sa Majesté Louis Seize.

Tous les habitants y ont assisté avec la piété et le recueillement qui convenaient à cette grande solennité. Et nous avons en présence du Conseil Municipal dressé le présent acte pour servir ainsi que de droit.

*Signé : Clauset adjoint, Labbé maire, Vaudron, Breton, &c.*

Aujourd'hui vingt janvier mil huit cent seize, les membres du Conseil municipal s'étant réunis vers les dix heures du matin nous nous sommes rendus à l'église paroissiale pour assister au service du bout de l'an pour le repos de l'âme de Sa Majesté Louis Seize Cette cérémonie funèbre ayant commencé à dix heures tous les habitants se sont empressés d'y assister ayant presque tous ou des habits de deuil ou des signes de deuil sur leurs vêtements. (...)

L'église était tendue en noir dans tout son intérieur, les armes de l'auguste victime étaient représentées en plusieurs lieux et des lampes sépulchrales éclairaient l'église (...)

*Signé : Clauset adjoint, Labbé maire, Breton, Delahaye, Gorez, Darragon, &c.*



## Vie politique à Viroflay Adresses à Louis XVIII en 1814

- Le 8 septembre 1814, le conseil municipal à l'unanimité arrête que M. le maire priera M. le préfet de porter au pied du trône de Louis le Désiré (Louis XVIII) (...) l'abandon pur et simple des droits de la commune et des habitants au prix de toutes les fournitures, livraisons de vivres, fourrages, vaches, chevaux, logements, &c. (donné en lecture aux habitants rassemblés à l'issue de la messe paroissiale du 11 septembre, acclamations Vive le Roi, Vivent les Bourbons !)
- Le 16 octobre 1814, le conseil municipal a prêté serment de fidélité au Roi en ces termes (...) chaque membre présent a levé la main et répété "je le jure". Les officiers et sous-officiers de la garde nationale ont demandé à être admis à prêter le même serment (...) Le maire a fait connaître que le duc d'Angoulême avait daigné accorder à tous les officiers municipaux et aux officiers de la Garde Nationale la permission de porter la fleur de lys  
Signé par plus de 20 personnes, dont Clauset adjoint, Labbé maire

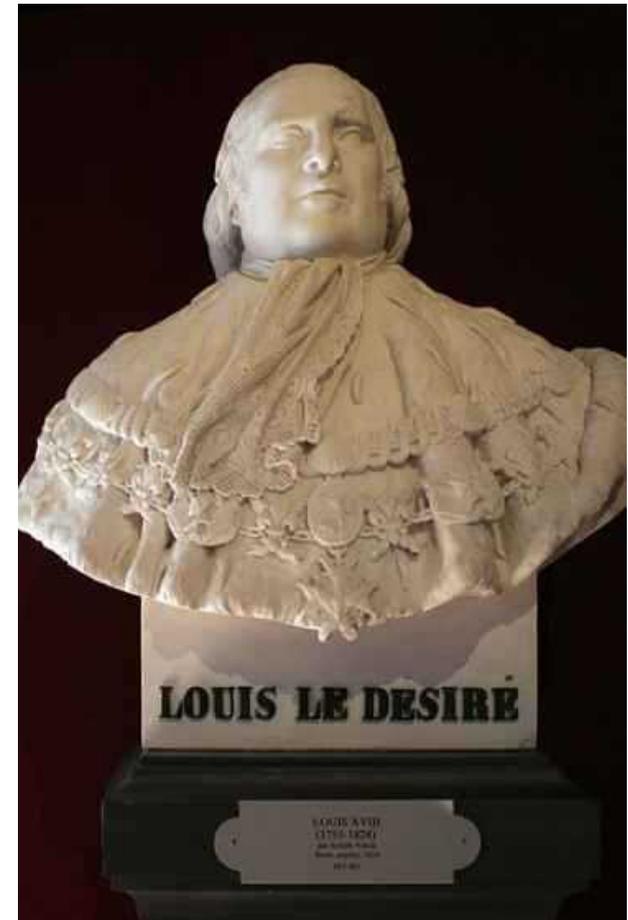


# Vie politique à Viroflay

## Proposition d'achat d'un buste de Louis XVIII

Le 24 février 1816, le maire propose au conseil municipal :

- Qu'il soit acheté un buste de Sa Majesté
- Que l'inauguration ait lieu le jour de l'anniversaire de l'entrée du Roi à Paris en mil huit cent quatorze
- Que M. le desservant soit prié de chanter ce jour là un Te Deum en action de grâce de cet heureux événement afin de donner plus de solennité à cet heureux jour
- Enfin d'accepter la proposition faite à un membre (*lequel ?*) de fournir de suite le buste à ses frais.



Toutes les propositions ayant été acceptées à l'unanimité.

*Signé : Delahaye, Labbé maire, Clauset adjoint, Piavent, Martin, Dotu, Breton, Vaudron, Peigné aîné, Darragon.*



## Vie politique à Viroflay

### Préparation inauguration du buste de Louis XVIII

Le dimanche dix mars 1816, le conseil municipal arrête comme article(s) supplémentaire(s) au PV du 4 février 1816 :

- Qu'en attendant le 3 may jour de l'inauguration, le buste sera placé dans la sacristie
- Que le jour d'après la cérémonie, les membres du Conseil et MM. Les marguilliers se réuniront à un banquet, et que M. Le curé et les autres personnes que le Conseil jugera convenables y seront invitées



Enfin que le Conseil fera tout ce qui sera possible pour donner à ce jour une grande solennité.

*Signé : Clauset adjoint, Labbé, Vaudron, Piavent, Martin, Dotu, Breton, Peigné aîné, Gorez, Darragon.*



## Vie politique à Viroflay

### Compte-rendu de l'inauguration du buste de Louis XVIII

Le 18 avril 1816

Les habitants de Viroflay s'étaient proposé de célébrer l'inauguration du Buste du Roi le 12 de ce mois, jour anniversaire de l'entrée dans Paris en 1814 de Son Altesse Royale Monsieur, mais la solennité du Vendredi Saint ne l'ayant pas permis, cette cérémonie a eu lieu le lundi suivant.

Ce jour à huit heures du matin la décharge de 21 *B...ttres* ayant annoncé la fête, toutes les fenêtres ont aussitôt été ornées de pavillons et de drapeaux aux armes de France avec des inscriptions en l'honneur de notre bon Roi et de son auguste famille.

A dix heures, la Garde Nationale avec son drapeau s'est rendue à la maison du maire (Bon Repos ?) où le Buste avait été déposé et deux habitants notables l'ayant reçu l'ont porté environné des officiers municipaux, le maire à leur tête jusqu'à l'église dont le portail ainsi que l'intérieur avaient été décorés avec soin.





## Vie politique à Viroflay

### Compte-rendu de l'inauguration du buste (suite 1)

Mr le Curé de Viroflay étant venu le recevoir à l'entrée de l'église il a été placé sur un socle entouré de guirlandes disposées à cet effet, sous un dôme formé de lierre et de lys.

Dans tout l'espace qui sépare la mairie de l'église le Buste a été salué par les acclamations unanimes de *Vive le Roy, Vivent les Bourbons*.

Après la messe et avant de se mettre en marche, M. le desservant a prononcé un discours plein de cet excellent esprit dont il est animé et qui a fait sur les assistants la plus vive impression.

Enfin le cortège composé du modeste clergé attaché à notre église, de toutes les jeunes filles de Viroflay et de plusieurs communes environnantes, vêtues de blanc, parées de fleurs blanches de lys, précédées de leurs bannières, des jeunes garçons précédés de leurs bannières, de tous les habitants valides en habits complets de garde national et en armes, qui formaient plusieurs pelotons précédés de leurs tambours a parcouru toutes les rues de Viroflay.





## Vie politique à Viroflay

### Compte-rendu de l'inauguration du buste (suite 2)

La musique de Messieurs les gardes du Corps que Monsieur le Duc (de Croÿ) d'Havré avait accordé, avec une grâce toute particulière formait un groupe en avant du Buste de S.M. Immédiatement (près) du Maire de la Commune et des membres du Conseil municipal (tenant) des lys à la main, de Mr le Maire de Chaville dont la Garde Nationale était venue avec empressement se réunir à la nôtre et d'un grand nombre d'habitants de tous sexe et de tout âge.

Les cris de *Vive le Roy Vivent les Bourbons* mille et mille fois répétés qui partaient des différents points de ce long cortège et se propagaient ensuite dans toute son étendue; les chants d'allégresse de tous ceux qui (fessoient) partir, les hymnes de l'église, la musique, le bruit du (B..tte) ont fait éprouver aux nombreux spectateurs une vive émotion qu'il était impossible de ne pas partager.

Des voyageurs faisaient arrêter leurs voitures, applaudissaient en agitant leur mouchoir et en criant *Vive le Roi*, d'autres renonçant à leur voyage,



## Vie politique à Viroflay

### Compte-rendu de l'inauguration du buste (suite 3)

se sont joints au cortège et ont accompagné jusqu'à la maison commune ou l'un d'eux Mr Courtin a chanté des couplets applaudis avec enthousiasme. Cette dernière station était décorée de trophées, de couronnes d'inscription et de très beaux drapeaux avec un goût qui fait infiniment honneur à ceux qui en avaient été chargés.

L'inauguration du Buste ayant eu lieu dans la salle des séances du Conseil municipal, il a été salué par trois acclamations, et les cris de *Vive le Roi* *Vivent nos souverains légitimes* se sont longtemps fait entendre dans toute la multitude environnante, vivement satisfaite d'avoir enfin l'occasion de manifester des sentiments dont tous étaient pénétrés.

Un habitant a placé au dessous du Buste l'inscription suivante :

*Te Veniente die, te decedente, Vocâmus.*

(Nous t'appelons le jour venant, au jour baissant)



Buste de Louis XVIII à Chambord



## Vie politique à Viroflay

Compte-rendu de l'inauguration du buste (suite 4)

Et le Conseil Municipal a pris à l'unanimité l'arrêté ci-joint dont il a été donné lecture aux habitants rassemblés qui l'ont approuvé par de nombreux applaudissements.

Le Maire a tâché dans un discours succinct et qui a été entendu avec bienveillance de rappeler les malheurs de l'inter-règne qui ont le plus particulièrement pesé sur les habitants des campagnes et a opposé à ce lugubre tableau l'image du Bonheur dont on est sûr de jouir sous le règne éprouvé des Bourbons.

Tout le cortège s'est ensuite rendu à l'église où un *Te Deum* a été chanté en actions de grâce et les cris de *Vive le Roi* ont terminé la Cérémonie, mais la fête s'est prolongée jusqu'au jour suivant.

Dans le banquet de famille qui a suivi immédiatement et où se trouvaient environ 80 personnes des toasts ont été portés par les Convives de (Bouts) et découvert :

*Au Roi – A Monsieur – A Madame Duchesse d'Angoulême*

*A Monseigneur le Duc d'Angoulême – A Monseigneur le Duc de Berry ==>*



## Vie politique à Viroflay

### Compte-rendu de l'inauguration du buste (suite 5)

*Aux Gardes Nationales du Royaume – A la Garde du Roi – A l'armée française  
A monsieur le préfet dont la présence dans ce département est une marque de  
bienveillance du Roi pour les administrés - A monsieur Delaitre et à monsieur de La  
Villegontier qui nous ont protégés lors de nos derniers malheurs*

Un grand nombre de couplets ont été chantés et applaudis.

La salle très ornée offrait aux regards les images chéries de S.M. Louis XVIII, de S.M.  
Louis XVI, de Marie Antoinette, d'Henry IV, de Monsieur frère du Roi, de Madame (la)

Duchesse d'Angoulême,  
de Monseigneur le Duc d'Angoulême,  
de Monseigneur le Duc de Berry.

Enfin une illumination générale

a commencé avec **le Bal  
qui a duré toute la nuit.**

*Signé : Richard, Breton, Vaudron, Darragon,  
Dotu, Labbé maire, Arlet maire de Chaville,  
Clauzet adjoint, suit une page avec des  
dizaines de signatures dont de Besses curé,  
Delahaye (futur maire), &c. (manque Gorez ?)*





## Vie industrielle à Viroflay Méthode de filer le coton sans broches

Le site Internet de l'INPI relatif aux brevets du XIXème siècle montre que Jean Pierre Labbé, négociant, demeurant à Viroflay, Seine-et-Oise a déposé le 04/12/1806 pour une délivrance le 06/03/1807 un brevet d'invention de 5 ans dont le titre est : "Méthode de filer le coton sans broches, par le moyen d'un tuyau à volant". Une additon (perfectionnement) a été déposée le 13/04/1807 pour une délivrance le 04/09/1807.

Ce dossier de 10 pages est signé en page 3, en page 7 (partie perfectionnement) puis en page 8 (illustration) de "Labbé" de manière similaire aux actes d'état-civil et aux documents municipaux.

Les pages 8, 9 et 10 montrent des talents de dessinateur technique.

*Labbé tenait-il cet intérêt des suites de son occupation de commissaire à l'habillement aux armées ? ou de par ses études ?*





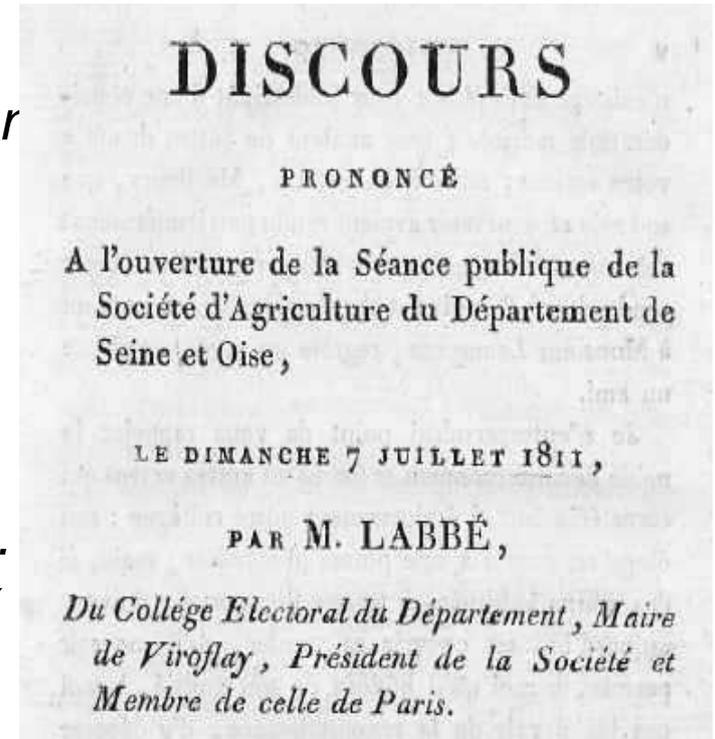
# Vie agricole à Viroflay, Versailles

Président de la Société d'Agriculture de Seine-et-Oise

Discours de JP Labbé, Président, *concernant l'utilisation des terrains agricoles et "produire plus en France pour ne pas acheter anglais ou américain"*  
Ouverture de la Séance publique de la société  
Le dimanche 7 juillet 1811 (10 pages imprimées)  
(Z2284 - Za2432 – 1226)

*Je sens quelle tâche m'impose l'honneur que vous m'avez fait : il faut m'efforcer de justifier votre choix. (...) Je vais combattre l'empire du luxe qui ravit aux campagnes des terrains précieux; les réclamer au nom de l'agriculture. (...)*

*Si le luxe a créé des arts, il en est un qui précéda le luxe même aussi ancien que l'orgueil des hommes; et cet art est l'agriculture, qui naquit avec leurs besoins; car on ne peut nier que l'on n'ait songé à vivre, avant d'imaginer une vie plus commode. (...) Gardez-vous de laisser envahir vos champs par ces arbres superbes qui n'offrent aucun fruit à nos besoins (...) et dont les débris un jour fourniront à peine quelques branchages aux foyers indigents. (...)*





# Vie agricole à Viroflay, Versailles

Pdt Soc. Agr. S&O – Cultures ou “à l'Anglaise” ?

*(...) O pouvoir dangereux des arts ! La terre embellie devient stérile; plus parée, elle est moins féconde et ses richesses diminuent, tandis que ses attraits se multiplient : ainsi nous voyons une mère, avare du lait qui devait nourrir ses enfants sacrifier à l'orgueil de ses charmes les plaisirs, les devoirs de la maternité. De là peut-être ces jardins magnifiques dont l'éclat trompeur anéantit jusqu'à l'espoir des moissons.*

*(...) Les Anglais ont encore exagéré les ornements de leurs jardins, et par conséquent le tort fait à l'agriculture.  
(...) O vous ! amis des champs, de la prospérité de nos campagnes ! venez avec moi parcourir un de ces jardins anglais ... Mais, que dis-je ? Pourquoi cette dénomination étrangère ? Avons-nous besoin de chercher au dehors, tout ce que produit ou invente l'Angleterre ?*

1811 : politique, vers la fin du Blocus continental ?

1811 : mise-en-vente du domaine : potager, fontaine, ruisseau, rochers, chutes d'eau, **jardins anglais**, dont gazons & prairie donnent 7500 bottes de foin / an





## *Sauvegarde et Renaissance de Bon Repos*

# Vie agricole à Viroflay, Rueil, Nanterre Travaux sur les eaux-de-vie de pomme de terre

Parmi les essais et les travaux auxquels Labbé se livrait, le plus important fut la fabrication des eaux-de-vie de pommes de terre, en modifiant, à l'aide de moyens chimiques d'une exécution facile, les procédés de Kirchoff et Lampadius.

Le Mémoire explicatif qu'il publia en 1818, a été très-utile à la grande manufacture dite de sucre de fécula, établie, en 1837, à Rueil, proche Nanterre, où Labbé était venu résider.

Dénommé glukose (glucose) par la chimie, le sucre de dextrine a failli être frappé de l'impôt qui a été mis sur le sucre indigène.

Plusieurs Sociétés savantes ont constaté qu'il rend un quart d'alcool de plus que le vin naturel, et que l'amélioration résultant de son emploi pour le cidre, la bière et le vin, est supérieure même à celle qu'on obtient du sucre de canne.



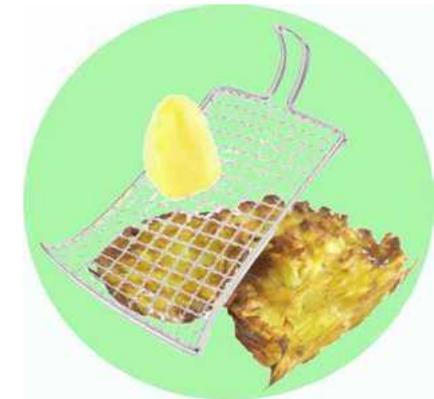


## *Sauvegarde et Renaissance de Bon Repos*

# Vie agricole à Viroflay, Rueil, Nanterre Travaux sur la râpe à pomme de terre

Des publications XIXème (via Gallica / BNF), on trouve :

Les premiers qui voulurent dessécher les pommes de terre, présumèrent qu'il suffisait de les exposer crues à la chaleur, ou seulement de les faire blanchir par une légère ébullition après les avoir coupées par tranches (...) Le peu de succès de ces tentatives, la préférence donnée à la réduction des pommes de terre en pulpe, introduisirent l'usage des râpes, mais il était difficile de râper en entier le tubercule sur une surface plate.



Les râpes cylindriques dont *Parmentier* eut la première pensée, parurent mieux convenir aux grandes opérations d'une fabrique et aux besoins des particuliers.

La machine à râper la plus usuelle et la moins compliquée est, sans doute, celle dont se sert M. *Mergoux*, curé de Bezons. Simple, facile à fabriquer, ne coûte que 50 F (ou 25 F plus petite)



## *Sauvegarde et Renaissance de Bon Repos*

# Vie agricole à Viroflay, Rueil, Nanterre Récompense pour la râpe

M. *Gorez*, mécanicien à Viroflay, l'a exécutée avec plus de soin sur l'invitation de notre confrère M. *Labbé*. Il y a moins de frottements, l'intervalle entre la râpe et les parois est moins grand, les morceaux amincis échappent plus difficilement à l'action de la râpe. Avec cet instrument un seul homme râpe 12 litres 1/2 en cinq minutes. Elle revient à 40 F. La société a décerné une **médaille d'argent** à M. *Gorez*.



Annonce : M. *Labbé*, membre de la Société royale et centrale d'agriculture, a eu l'honneur de présenter à S. Ex. Le ministre secrétaire d'état de l'intérieur, une machine perfectionnée, propre à râper les pommes de terre, construite d'après la méthode de M. *Mergoux*.

S. Ex. a paru satisfaite de cette machine, et a ordonné l'achat et l'envoi de plusieurs pour divers départements. On en trouve de pareilles chez M. *Gorez*, mécanicien à Viroflay, près Versailles. Le prix est de 40 francs.



## Vie agricole à Rueil, Nanterre Distillation des pommes de terre &c.

(24/03/1818) Aux avantages que l'on peut retirer de la distillation des pommes de terre, on peut joindre ceux des expériences faites par plusieurs chimistes renommés à Paris. M. *Mitouard* a présenté de l'alcool fait dans son établissement, lequel était très bon. M. Labbé, notre confrère, secondé par MM. *Seguin* et *Griffon*, a apporté à la Société royale du très-bon sirop, fabriqué avec de la fécule par ces chimistes éclairés, et duquel ils ont ensuite obtenu une eau-de-vie des très-bonne qualité et sans arrière-goût.

(...) On a aussi fabriqué du vinaigre avec les résidus des pommes de terre dont on avait extrait la fécule.

(...) On en extrait aussi de la gomme, on emploie les féculs et farines à l'encollage des toiles; avec les résidus les plus grossiers, mêlés à un tiers de chiffons, on a fait une papier à enveloppe de fort bonne apparence.

(...) Personne n'ignore que la fane des pommes de terre fournit une excellente potasse (mais l'obligation de la couper verte fait qu'elle ne repousse qu'au préjudice des tubercules.



## Vie agricole à Rueil, Nanterre Amélioration des vins par le sucre de fécule

(1837) M. *Labbé* a communiqué deux lettres qu'il a reçues, l'une de M. le *comte de Chabrol*, annonçant qu'il est disposé à consacrer le produit tout entier de sa vendange prochaine, dans le département du Puy-de-Dôme, aux essais d'amélioration des vins par le sucre de fécule, pour lesquels il a été adjoint à la commission chargée de faire ces essais; l'autre de M. *Bourdon d'Aiguisy*, propriétaire à Estrées-Saint-Denis, près Compiègne, qui l'informe qu'en ajoutant une certaine quantité de ce sucre à sa vendange étendue d'eau aux trois quarts il a obtenu un vin aussi bon que le vin du pays et que ses ouvriers le préfèrent au cidre.

M. *Labbé*, dans un rapport sur un manuscrit de M. *Antoine*, à Roville, ayant eu l'occasion de parler de l'emploi des eaux des féculeries comme engrais recommandé par cet auteur, M. *Dailly* a fait observer que ces eaux sont en effet très-propres à activer la végétation, mais qu'à raison de leur volume, comparé à la petite quantité de matière fertilisante qu'elles contiennent, elles ne payeraient pas le prix de transport dans les champs de la ferme (...)



## Vie agricole à Rueil, Nanterre Préparation de la boisson dite "petit cidre"

Plusieurs fois la Société a manifesté le désir de voir propager la culture du pommier à cidre, et d'obtenir une meilleure fabrication de cette boisson; M. *Renault*, de l'Orne, a donné un mémoire à ce sujet et M. *Labbé*, notre confrère, a publié une notice sur les moyens de préparer une boisson connue sous le nom de "petit cidre".

*Annales d'Agriculture*, 31 mars 1816, 3ème cahier, tome LXV : Moyen de préparer une boisson connue sous le nom de petit cidre, par M. *Labbé*, membre de la Société royale et centrale d'Agriculture. On fait depuis quelque temps une boisson, connue sous le nom de *petit cidre*, avec des pommes et poires séchées au four, qui est rafraîchissante et agréable. On prend un tonneau dont on ôte l'un des fonds, on met dedans une quantité de pommes ou poires préparées comme ci-dessus, pour un tiers de la contenance du tonneau, on remplit ensuite d'eau et on laisse infuser quinze jours. (...) Cette infusion mise à propos en bouteille, pétille et est agréable.

En 1829, *Labbé* présentera un rapport sur le concours pour la culture des arbres à cidre dans les cantons où elle n'était pas encore établie.



## Vie agricole à Viroflay, Rueil, Nanterre Publications sur les boissons/alcools

- Rapport en 1816 sur le moyen de préparer la boisson dite "petit cidre" (cf supra)
- Rapport en 1818 sur la fabrication des eaux-de-vie de pommes de terre, où il rappelle les procédés employés par Kirchoffet Lampadius pour convertir la fécula en sirop.
- Rapport fait en 1840, conjointement avec M. Payen, sur la belle manufacture dite de sucre de fécula, établie en 1837 à Rueil, par MM. Labiche (\*) et Turgot; rapport qui constate, d'accord avec diverses autres sociétés savantes, que le sucre de fécula donnerait un quart d'alcool de plus que le vin naturel, et que l'amélioration produite par son emploi serait supérieure même à celle qu'on pourrait obtenir du sucre de canne.

*(\*) Jacques Philippe Marin Labiche, épicier, industriel (usine de sirop de glucose), père d'Eugène Labiche, célèbre auteur dramatique*



## Autres travaux Bêtes à cornes

- Rapport sur un mémoire de M. *Bouvic*, relatif aux améliorations opérées dans son domaine du département de la Meuse (1820). *Labbé* y a déployé des connaissances profondes sur le croisement des bêtes à cornes tirées de l'étranger, et a démontré les avantages qui en résultent par la haute taille des espèces.
- Rapports relatifs aux médailles d'encouragement décernés par la Société royale et centrale d'Agriculture, dans sa séance publique du 14 avril 1822.  
1° Rapport sur des élèves de bêtes à cornes dans le département de l'Orne, amenés à la boucherie de Paris. Commissaires, MM. *Challan*, *Labbé*; *Huzard* rapporteur. (...) décerne une médaille d'or à MM. *Lecomte* père et fils (éleveurs) et une médaille d'argent à M. *Fraboulet*, boucher à Paris



## Autres travaux

# Calculs rénaux et automédication

Dans l'annuaire des cinq départements de la Normandie ... de 1842 on trouve que : "La litbotritie lui avait plusieurs fois fourni des adoucissements à une grave infirmité".

Un article de la Société d'Encouragement précise que chacun des membres de cette Société a pu voir l'état de souffrance dans lequel était M. *Labbé*, qui maintenant jouit d'une santé parfaite.

Vers la fin de 1834, M. *Labbé*, après quelques douleurs dans le rein droit, s'aperçut que ses urines étaient sanguinolantes : un petit calcul (...) Au bout de quelques mois la maladie se compliqua, bains et sangsues ne procurant que de faibles soulagements. Son état empirant, un médecin prescrivit l'usage du bi-carbonate de soude à des doses définies, sans autre résultat qu'une légère amélioration. Il monta de lui-même les doses jusqu'à 15 fois celles d'origine dans le but d'amener ses urines à un état alcalin et en huit jours ses douleurs avaient disparu, rendant des calculs polis et non plus couverts d'aspérités ... il décéda 6 ans plus tard, mais pas de cela.



## Autres informations

### De la notice de Silvestre + recherches Verdet

- Avec François Nicolas Pérignon, son frère Charles François, Jean-Pierre Labbé fera partie de la « liste des deux cent actionnaires de la Banque de France, qui, à raison du nombre de leurs Actions et de la date de leur Inscription, aux termes des Statuts, doivent composer l'Assemblée Générale du 28 janvier 1813. »
- Le recensement de 1836 à Nanterre fait apparaître que J.P. Labbé habitait rue du Cimetière, Maison n°410, Ménage n°723. Il n'apparaît pas dans le recensement de 1831 rue du Cimetière, ni dans celui de 1841 (la rue du cimetière est dénommée aussi rue du Commerce).
- Madame Labbé était toujours de moitié dans tous les actes de bienfaisance que prodiguait son mari, et son chagrin, semblait ne pouvoir être adouci. Dans les notes écrites adressées au Baron de Silvestre pour la rédaction d'une notice, elle insistait particulièrement sur le profond respect que M. Labbé a toujours conservé pour la religion de ses pères. « *Il est mort en chrétien, écrivait-elle, dans le bras de sa triste compagne, dont le cœur répète si souvent les mots de Valentine de Milan : « Plus rien ne m'est », et qui a pu trouver dans le seul désir d'honorer sa mémoire le courage de rédiger ces notes.* »



## Bibliographie

- Mémoire de l'historien Ph. Cachau sur les propriétaires de Bon Repos (mémoire commandé par l'Association en 2012)
- Travaux collectifs de la base généalogique Roglo sur les maires, curés, personnalités &c. de Viroflay
- Biographie universelle, ancienne et moderne, (...) tome soixante-neuvième, à Paris, 1841 : pp.192-193
- Mémoires d'agriculture, d'économie rurale et domestique, publiés par la Société royale et centrale d'agriculture, année 1841. Notice biographique sur M. Jean-Pierre Labbé, par le Baron de Silvestre, pages 242-249
- Annuaire des Cinq Départements de la Normandie, 1842 pp.647-648
- Une Journée à Bellevue (pp.23-49, de Viroflay à Meudon par le chemin des Bois, par Jules Claretie, 21/09/1883)
- Viroflay à travers l'histoire, Recueil de gazettes, Hélène de Gisors (1988-2004), édité en 2008 par la Société d'Histoire de Viroflay
- Divers discours ou articles des Sociétés d'Agriculture ou d'Encouragement auxquelles a appartenu ou qu'a présidées Labbé (râpe, distillation, bêtes à cornes, gravelle) via Gallica / BNF
- Divers documents des Archives Municipales de Viroflay (été 2017)



## Remerciements

- Mme F. Lamoureux, présidente de l'Association SRBR, pour ses recherches diverses et encouragements
- Mme J. Tabourier, trésorière adjointe de l'Association SRBR, pour ses recherches iconographiques & dans les archives
- M. G.-Ch. Martin, maire honoraire de Viroflay, pour quelques anecdotes et pistes, dans sa grande connaissance du village
- Mme E. Martinie, en charge des archives municipales de Viroflay, pour son accueil serviable en juillet 2017
- M. l'abbé P. Verdet, issu d'un frère de Labbé et d'une tante de Marie Madeleine Thiéry, pour la communication de ses travaux familiaux
- Mon épouse et mes enfants, pour le soutien indéfectible pendant les mois de préparation de la conférence



## Conclusion

L'apport de Jean Pierre Auguste Labbé tant à la vie de la commune de Viroflay sous plusieurs régimes (avec des périodes très difficiles), qu'à l'agrandissement et la transformation de ce domaine qui allait s'appeler Bon Repos en 1843 restaient jusque-là plutôt méconnus.

Au moment de cette conférence, le permis de démolir les bâtiments du domaine de Bon Repos (propriété de la commune et donc de ses habitants/contribuables) est en cours, suite à la résolution du Conseil Municipal du 6 juillet 2017 donnant pouvoir au Maire pour cela.

Il a semblé important à l'Association de faire revivre cette personnalité très éclectique et non moins attachante, au nom du devoir de mémoire pour la ville, dont il fut maire pendant 17 ans.

Et si nous demandions que son nom et ses qualités soient donnés à une rue ou une installation de Viroflay afin de pérenniser son souvenir ?